



Ile de la Platière
Réserve Naturelle

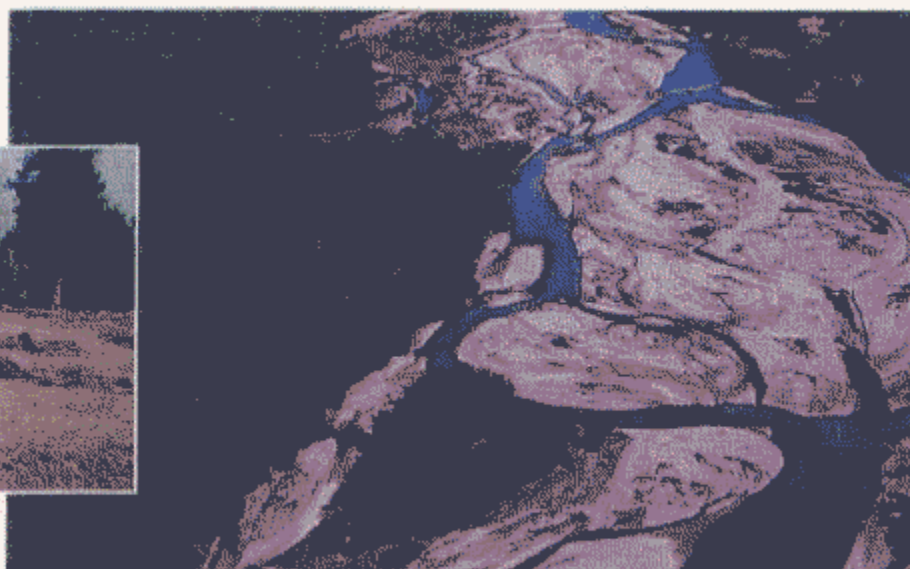


Document d'Objectifs Natura 2000

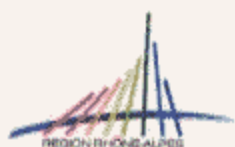
Moyenne vallée du Rhône et basses vallées de la Drôme et du Roubion



Volume II : Objectifs et actions - 1999-2004



Avec le soutien de :





Ile de la Platière
Réserve Naturelle



Document d'Objectifs Natura 2000

Moyenne vallée du Rhône et basses vallées de la Drôme et du Roubion

**Opérateur National
du programme Life :**

Réserves Naturelles de France
B.P. 100
21803 QUETIGNY Cedex

**Opérateur délégué pour le site
de la moyenne vallée du Rhône :**

Association des Amis de la
Réserve Naturelle de l'île de la Platière
rue César Geoffray
38550 SABLONS

Coordination : Bernard PONT, R.N. Île de la Platière

Chargé de mission : Stéphane PISSAVIN
assisté de Jean-Louis MICHELOT, consultant en environnement

Assistance technique : Jean-Michel FATON, R.N. des Ramières de la Drôme

Le document d'objectifs complet comporte 3 volumes :

- *Volume I : Etat de référence du site*
- *Volume II : Objectifs et actions*
- *Volume III : Atlas du site*

Volume II : Objectifs et actions - 1999-2004

Avec le soutien de :

- la Commission Européenne, DG XI D2
- le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement
- l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse
- la Compagnie Nationale du Rhône
- la Région Rhône-Alpes

Photographies page de couverture : R.N. Ile de la Platière - R.N. Ramières du val de Drôme

SOMMAIRE DU VOLUME II

INTRODUCTION	1
<i>Contexte de la Directive "Habitats"</i>	<i>1</i>
<i>Un programme LIFE pour tester l'élaboration des Documents d'Objectifs</i>	<i>1</i>
<i>Le site-test de la moyenne vallée du Rhône</i>	<i>2</i>
<i>L'élaboration du document d'objectifs moyenne vallée du Rhône</i>	<i>2</i>
<hr/>	
CHAPITRE 1 : RAPPELS - LE SITE & LE PATRIMOINE NATUREL	3
1.1. PRÉSENTATION DU SITE	3
1.2. BILAN DE L'INVENTAIRE DES HABITATS ET ESPÈCES	4
1.2.1. Les habitats naturels de l'Annexe I	4
1.2.2. Les espèces de l'Annexe II	4
1.3. LES ENJEUX DE CONSERVATION DES HABITATS ET DES ESPÈCES	13
1.3.1. Les tendances évolutives des habitats et des espèces	13
<hr/>	
CHAPITRE 2 : OBJECTIFS ET ACTIONS A METTRE EN ŒUVRE POUR ASSURER LE MAINTIEN DES HABITATS NATURELS ET DES HABITATS D'ESPÈCES	16
2.1. RESPONSABILITÉ DU SITE MOYENNE VALLÉE DU RHÔNE	16
2.2. QUELQUES PRINCIPES DE BASE DU DOCUMENT D'OBJECTIFS	17
2.3. ILS N'ONT PAS ATTENDU NATURA 2000...	18
2.3.1. La gestion des habitats dans les Réserves Naturelles	18
2.3.2. Le projet de réhabilitation du Rhône court-circuité de Péage de Roussillon	18
2.3.3. Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de la Drôme	20
2.3.4. Le Schéma d'Aménagement du Roubion	20
2.3.5. L'engagement environnemental de la Compagnie Nationale du Rhône	21
2.3.6. Le Plan Migrateurs Rhône Méditerranée	21
2.3.7. Une étude globale du tronçon court-circuité de Baix Logis-Neuf	22
2.3.8. Les réaménagements écologiques des anciens sites d'extraction de granulats	23
2.4. OBJECTIFS ET ACTIONS NÉCESSAIRES POUR ASSURER LE MAINTIEN DES HABITATS NATURELS ET DES HABITATS D'ESPÈCES	24
LES OBJECTIFS / ACTIONS TRANSVERSAUX	27
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES OBJECTIFS / ACTIONS TRANSVERSAUX	40
LES OBJECTIFS / ACTIONS TERRITORIAUX	41
TABLEAUX RÉCAPITULATIFS PAR ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE DES OBJECTIFS / ACTIONS TERRITORIAUX	58
<hr/>	
CHAPITRE 3 : ÉVALUATION FINANCIÈRE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCUMENT D'OBJECTIFS	68
ÉVALUATION FINANCIÈRE : LES OBJECTIFS / ACTIONS TRANSVERSAUX	69
ÉVALUATION FINANCIÈRE : LES OBJECTIFS / ACTIONS TERRITORIAUX	71
TABLEAU RÉCAPITULATIF : ÉVALUATIONS FINANCIÈRES DES OBJECTIFS / ACTIONS TRANSVERSAUX ET TERRITORIAUX	81

CHAPITRE 4 : MISE EN ŒUVRE DU DOCUMENT D'OBJECTIFS	84
---	-----------

TABLEAU DE CORRESPONDANCE DES ACTIONS TRANSVERSALES ET TERRITORIALES PAR TYPES DE PARTENAIRES IMPLIQUES	85
--	-----------

TABLEAU DE CORRESPONDANCE DES ACTIONS TERRITORIALES PAR ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE	86
--	-----------

ANNEXES : CARTES SIMPLIFIÉES DES PRINCIPAUX OBJECTIFS ET ACTIONS PAR ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE	87
---	-----------

TABLE DES MATIÈRES DES OBJECTIFS ET ACTIONS

- 1. Les Objectifs et actions transversaux*
 - 2. Les Objectifs et actions territoriaux*
-

GLOSSAIRE

INTRODUCTION

Contexte de la Directive "Habitats"

La Directive 92/43/CEE, dite "Directive Habitats", et portant sur la "conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et la flore sauvage" a été adoptée en mai 1992 par le Conseil des ministres Européens.

Cette directive entend contribuer à assurer le maintien et/ou la restauration des habitats naturels et des habitats d'espèces dans un état de conservation favorable, et répondre ainsi aux objectifs de la convention mondiale sur la préservation de la biodiversité (adoptée au sommet de la Terre, Rio 1992).

La constitution d'un réseau écologique communautaire (réseau Natura 2000) est la clef de voûte de l'application de cette directive. Ce réseau sera constitué des futures Zones Spéciales de Conservation désignées au titre de la directive Habitats, et des Zones de Protection Spéciales désignées au titre de la directive Oiseaux.

Suivant le principe de subsidiarité, qui s'applique aux directives Européennes, chaque état membre a la responsabilité de son application sur son territoire, et a la charge de définir les moyens à mettre en œuvre pour répondre aux objectifs de cette directive.

La démarche choisie par la France pour répondre à ces préoccupations consiste à élaborer des documents d'orientation (appelés "Documents d'Objectifs") destinés à exprimer clairement les objectifs à atteindre et les mesures à mettre en œuvre au niveau de chaque site du futur réseau. Ces documents seront établis en concertation avec l'ensemble des acteurs locaux qui vivent et/ou exercent une activité sur le site concerné et devront permettre de concilier à la fois la préservation durable des habitats naturels et des habitats d'espèces et l'exercice des activités humaines.

Un programme LIFE pour tester l'élaboration des Documents d'Objectifs

Dès la fin de l'année 1995 débutait un programme, cofinancé par le ministère de l'Environnement français et par la Commission Européenne (fonds LIFE¹), destiné à tester l'élaboration de documents d'objectifs pour chaque site français du futur réseau Natura 2000.

Trente-cinq sites (+ un site hors LIFE) répartis dans toute la France ont donc participé à ce programme intitulé "Élaboration expérimentale de documents d'objectifs sur des sites français du futur réseau Natura 2000", et ont, par leur expérience, contribué à la rédaction d'un guide méthodologique national pour la rédaction des futurs documents d'objectifs. Ce programme, dont la maîtrise d'ouvrage a été confiée à Réserves Naturelles de France, avait également pour objectif d'évaluer les besoins financiers nécessaires à la mise en œuvre des documents d'objectifs.

Au niveau de chaque site-test, la démarche a été confiée à un opérateur local, chargé d'élaborer le document d'objectifs sous la conduite d'un préfet coordinateur, et en assurant une concertation la plus large possible avec les acteurs concernés.

Le site-test de la moyenne vallée du Rhône

Le site-test "moyenne vallée du Rhône et basses vallées de la Drôme et du Roubion" est composé de quatre sites pouvant faire partie du futur réseau Natura 2000, et qui présentent un caractère alluvial commun. Il s'agit des sites "I33 Île de la Platière et sites périphériques", "D4 Milieux alluviaux du Rhône aval", "D5 Basse vallée de la Drôme" et "D6 Basse vallée du Roubion". L'Association des Amis de la Réserve Naturelle de l'île de la Platière, en collaboration avec le Comité de Gestion de la Réserve Naturelle des Ramières de la Drôme, s'est vu confier le rôle d'opérateur local sur ce site-test.

Le financement du programme sur ce site a été assuré par la communauté Européenne DG XI (2/6^e), le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (1/6^e), l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse (1/6^e), le Conseil Régional Rhône-Alpes (1/6^e) et la Compagnie Nationale du Rhône (1/6^e).

L'élaboration du document d'objectifs moyenne vallée du Rhône

C'est dans un climat politique relativement difficile que l'opération a débuté en 1996. Étant donné les réticences aussi bien nationales ("gel" de l'application de la directive, inquiétudes des acteurs) que locales relatives à Natura 2000, la concertation a débuté tardivement sur ce site.

La phase d'inventaire du patrimoine naturel, et l'analyse des enjeux de préservation des habitats a pu être conduite d'avril à juillet 1996, puis durant l'année 1997. Les orientations du document d'objectifs ont été définies en collaboration avec l'ensemble des représentants des acteurs locaux et des administrations au cours de l'année 1998, à la suite d'un important travail d'animation et de concertation mené par l'opérateur local et les services de l'Etat coordinateurs du programme (Préfecture et DDAF² de la Drôme, relayés en fonction du secteur géographique concerné par la DDAF de l'Ardèche, la Sous-préfecture de Vienne et la DDAF de l'Isère).

Cette longue phase de dialogue a permis, à travers de nombreuses réunions "officielles" (comité de pilotage) et plus techniques (groupes de travail géographiques, groupes thématiques, contacts individuels) de jeter les bases d'une gestion durable des habitats et des espèces en concertation avec les usagers et riverains des sites.

Le comité de pilotage du site, présidé par le préfet coordinateur (préfet de la Drôme), et regroupant l'ensemble des représentants des élus, administrations et acteurs socioprofessionnels, a eu en charge la conduite des différentes phases d'élaboration du document d'objectifs, et la validation des résultats issus du travail d'inventaire et de concertation. La première réunion du comité à la mi-janvier 1998 a permis de présenter les résultats de l'inventaire du patrimoine, la seconde fin juin a été l'occasion de valider les résultats de l'inventaire, de l'analyse des enjeux, et les objectifs de préservation qui font l'objet de ce document. Le document d'objectifs a été validé dans son intégralité à l'occasion de la troisième réunion du comité de pilotage, le 10 décembre 1998.

Dans l'attente de la définition par le gouvernement français du cadre juridique de l'application des documents d'objectifs, le présent document ne saurait prétendre à une quelconque valeur autre que conventionnelle.

CHAPITRE 1 : RAPPELS - LE SITE & LE PATRIMOINE NATUREL

Ce chapitre est destiné à rappeler succinctement les principales caractéristiques géographiques du site, et la synthèse des intérêts patrimoniaux et des enjeux de conservation des habitats naturels et des habitats d'espèces. Il est important de se référer au *Volume I : État de référence* du document d'objectifs afin d'obtenir le détail de ces différents points.

1.1. PRÉSENTATION DU SITE

Le site Life est composé d'un chapelet de sites alluviaux répartis le long de la vallée du Rhône, des basses vallées de la Drôme et du Roubion, et délimité au nord par l'île de la Platière (Isère) et au sud par l'embouchure de la rivière Ardèche (Ardèche). Ce sont au total onze petits sites susceptibles de faire partie du futur réseau Natura 2000 qui forment le site d'étude Life.

Le périmètre du site initial (résultant du pré-inventaire DIREN³ / CREN⁴ des sites potentiels Natura 2000) englobait 61 communes, pour une superficie d'environ 6000 hectares. L'inventaire de terrain réalisé par l'opérateur Life a permis de mettre en évidence un certain nombre de zones particulièrement pauvres en habitats naturels (basse vallée du Jabron, plaine de Donzère, zone industrielle de Baix) qui ne sont donc pas visés par la Directive Habitats. En concertation avec les administrations en charge du dossier, le périmètre du site a été ajusté aux espaces fondamentaux.

L'ensemble de ces enveloppes représente donc maintenant près de 4035 hectares répartis sur 49 communes des départements de la Loire, de l'Isère, de l'Ardèche et de la Drôme.

Tableau récapitulatif des communes concernées par le site Life :

Communes	code INSEE	Département	Communes	code INSEE	Département
ARRAS-SUR-RHÔNE	07015	07	DONZERE	26116	26
BAIX	07022	07	ETOILE-SUR-RHÔNE	26124	26
BEAUCHASTEL	07027	07	EURRE	26125	26
BOURG-SAINT-ANDEOL	07042	07	GRANE	26144	26
CHAMPAGNE	07051	07	LA LAUPIE	26157	26
CRUAS	07076	07	LIVRON-SUR-DRÔME	26165	26
LIMONY	07143	07	LORJOL-SUR-DRÔME	26166	26
PEYRAUD	07174	07	MANAS	26171	26
LE POUZIN	07181	07	MONTELMAR	26198	26
SAINT-JUST	07259	07	PIERRELATTE	26235	26
SAINT-MARCEL-D'ARDECHE	07264	07	PONT-DE-BARRET	26249	26
SAINT-MONTANT	07279	07	SAINT-GERVAIS-SUR-ROUBION	26305	26
SERRIERES	07313	07	SAINT-MARCEL-LES-SAUZET	26312	26
VION	07345	07	SAINT-RAMBERT-D'ALBON	26325	26
VIVIERS	07346	07	SAULCE-SUR-RHÔNE	26337	26
LA VOULTE-SUR-RHÔNE	07349	07	SAUZET	26338	26
ALLEX	26006	26	SAVASSE	26339	26
LA BEGUDE-DE-MAZENC	26045	26	SERVES-SUR-RHÔNE	26341	26
BONLIEU-SUR-ROUBION	26052	26	LES TOURETTES	26353	26
CHABRILLAN	26065	26	GERVANS	26360	26
CHAROLS	26078	26	LE PEAGE-DE-ROUSSILLON	38298	38
CHATEAUNEUF-DU-RHÔNE	26085	26	SABLONS	38349	38
CLEON-D'ANDRAN	26095	26	SAINT-AURICE-L'EXIL	38425	38
ERÔME	26119	26	SALAISE-SUR-SANNE	38468	38
			SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	42272	42

Les milieux naturels qui caractérisent le site recèlent une mosaïque d'habitats et des espèces qui représentent un intérêt patrimonial national et européen, car ce sont des espaces relictuels dans la vallée rhodanienne soumise à une pression humaine très forte.

1.2. BILAN DE L'INVENTAIRE DES HABITATS ET ESPÈCES

1.2.1. Les habitats naturels de l'Annexe I

Herbiers aquatiques des eaux stagnantes

- ◆ Eaux eutrophes⁵ avec végétation à base d'hydrocharis
- ◆ Eaux eutrophes avec végétation à base de potamots
- ◆ Eaux oligo-mésotrophes avec végétation du fond à base de Characées
- ◆ Végétation annuelle des rives exondées

Herbiers aquatiques des eaux courantes

- ◆ Rivières à végétation flottante de renoncles

Rivières dynamiques

- ◆ Rivières alpines et leurs végétations ripicoles arbustives à saule drapé
- ◆ Rivières méditerranéennes à végétation pionnière de saules
- ◆ Chenopodietum rubri des rivières submontagnardes

Pelouses et prairies

- ◆ Pelouses calcaires sur sables
- ◆ Prairies sèches des vallées fluviales
- ◆ Prairies temporairement humides à molinie
- ◆ Mégaphorbiaies eutrophes

Forêts alluviales

- ◆ Forêts galeries à Peupliers blancs et Saules blancs
- ◆ Forêts alluviales résiduelles (Aulnaies-frênaies, Saulaies blanches, Peupleraies noires)
- ◆ Forêts mixtes de chênes et ormes bordant les grands fleuves

1.2.2. Les espèces de l'Annexe II

Nom français	Nom latin	Habitat fréquenté
<i>Insectes - Coléoptères</i>		
◆ Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	Forêts alluviales
◆ Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	Forêts alluviales
<i>Insectes - Odonates (Libellules)</i>		
◆ Agrion de mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	Eaux phréatiques
◆ Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	Milieux humides Rhodaniens
◆ Gomphe de Graslin	<i>Gomphus graslinii</i>	Rivières dynamiques
<i>Insectes - Lépidoptères (Papillons)</i>		
◆ Écaille chinée	<i>Callimorpha quadripunctata</i>	Forêts alluviales
<i>Poissons</i>		
◆ Apron	<i>Zingel asper</i>	Rivières Drôme, Roubion(?),
◆ Alose feinte du Rhône	<i>Alosa fallax rhodanensis</i>	Rhône, Ardèche
◆ Barbeau truité	<i>Barbus meridionalis</i>	Rivières Drôme, Roubion
◆ Blageon	<i>Leucociscus souffia</i>	Rhône, Drôme, Roubion
◆ Bouvière	<i>Rhodeus sericeus amarus</i>	Rhône
◆ Chabot	<i>Cottus gobio</i>	Cours du Rhône et affluents
◆ Lamproie de Planer	<i>Lamprolaima planeri</i>	Rhône
◆ Toxostome	<i>Chondrostoma toxostoma</i>	Drôme, Roubion
<i>Mammifères</i>		
◆ Castor d'Europe	<i>Castor fiber</i>	Cours du Rhône et affluents

RIVIERES DYNAMIQUES

PRESENTATION

La Drôme et le Roubion constituent des cours d'eau bien différents du Rhône, marqué par deux siècles d'aménagement ; ces deux rivières se caractérisent en effet par leur forte dynamique et leur caractère largement naturel.

Dans le site LIFE, les vallées du Roubion et de la Drôme comptent environ 540 hectares de milieux naturels très liés à cette dynamique : cours d'eau, anciens bras, bancs de graviers colonisés par une végétation herbacée ou arbustive.



la basse vallée de la Drôme



basse vallée du Roubion

TYPES DE MILIEUX

Il n'est pas aisé de cartographier les différents types de milieux naturels de la « bande active » de ces rivières (espace régulièrement remanié par les crues) ; les paysages changent en effet au gré des crues, et varient même fortement au cours de l'année (les bancs de galets sont recouverts par les eaux en hiver, et colonisés par les saules en été).

Milieux humides

- Les rivières descendent des préAlpes du sud ; elles coulent rapidement sur des lits de graviers ; leur débit présente de grandes variations entre un étiage très sévère et des crues violentes qui provoquent des divagations du cours. Ces cours d'eau présentent une forte diversité d'habitats : lit calme ou rapide, bras secondaires, accumulation d'embâcles...

Le site LIFE englobe l'extrémité aval de l'Ardèche que l'on peut rattacher à ce type de rivière, bien qu'elle soit largement influencée par un seuil qui ralentit son cours.

- Les freydières sont des bras annexes alimentés par la nappe souterraine, aux eaux permanentes, très froides et claires. Il s'agit d'habitats pris en compte par la directive européenne (code 3260).

Milieux riverains

- Les bancs de galets déposés ou nettoyés par les crues constituent un écosystème original, très chaud et sec en surface, humide en profondeur. La diminution du débit en été permet le développement de la végétation herbacée et arbustive ; certaines espèces de saules sont particulièrement adaptées aux conditions spécifiques de ces milieux.

Ces milieux sont pris en compte par la directive habitats (code 3270, végétation herbacée, et code 3240, végétation arbustive).

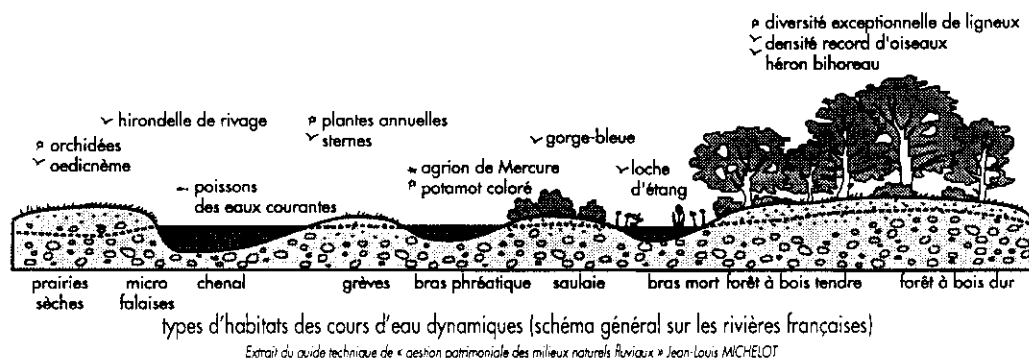


RICHESSSES NATURELLES DES RIVIÈRES

UN ECOSYSTEME

La Drôme et le Roubion possèdent un intérêt écologique très important, basé sur le maintien d'une forte dynamique fluviale. Ce caractère est remarquable en Europe où la plupart des rivières ont été très fortement artificialisées ; la Drôme et le Roubion comptent parmi les rares rivières de cette dimension à n'être équipées d'aucun véritable barrage.

Les crues permettent ainsi un constant "rajeunissement" du paysage : mise à nu de nouveau bancs de galets ou bras secondaires, évacuation des sédiments fins ou de la matière organique... Ce mécanisme permet la présence de très nombreux types d'habitats, composés d'espèces adaptées aux différentes conditions d'humidité, de richesse des sols...



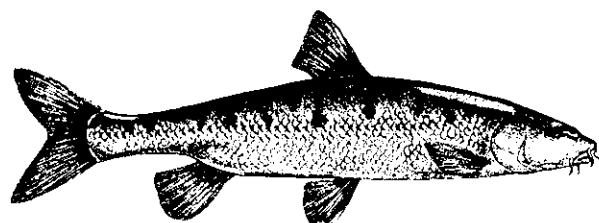
DES ESPECES REMARQUABLES

Milieus naturels originaux, la Drôme et le Roubion abritent logiquement de nombreuses espèces animales et végétales peu communes.

Les poissons sont particulièrement remarquables. De nombreuses espèces sont citées en annexe II de la directive européenne sur les habitats : toxostome, blageon,

barbeau méridional, chabot...

Une mention particulière doit être attribuée à l'apron (appelé localement le sorcier), qui n'est présent dans le monde entier que dans quelques points du bassin du Rhône, dont la basse Drôme.



barbeau méridional



répartition de l'apron en Europe

Les freydières permettent la présence d'espèces exigeantes en matière de qualité de l'eau, telles que la libellule **agrion de Mercure**.

Une autre libellule très rare, le **gomphe de Graslin**, est présente le long de la basse Ardèche.

Le **castor** apprécie beaucoup ce type de rivières où les crues assurent en permanence l'abondance des saules.

DES FONCTIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Situées dans des régions touristiques, la Drôme et le Roubion offrent des sites sauvages et dépaysants. Ces rivières peuvent être attractives pour la baignade et le canoë-kayak, pour peu que la qualité et l'abondance de l'eau soient suffisantes. Elles présentent en outre un certain intérêt pour la pêche et la chasse.



MILIEUX HUMIDES RHODANIENS

PRESENTATION

Le fleuve Rhône a connu une évolution radicale durant les 150 dernières années. Autrefois divaguant entre des bras multiples, il a d'abord été stabilisé par des digues d'enrochement destinées à améliorer les conditions de navigation. Plus récemment, l'aménagement de la Compagnie Nationale du Rhône a cloisonné la vallée en retenues, tronçons court-circuités ou canaux.

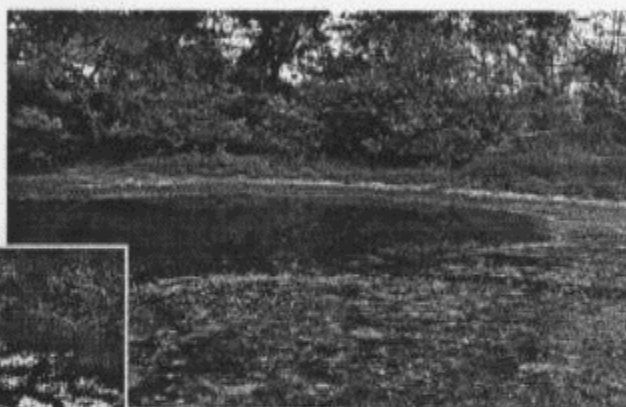
Pourtant, la vallée du Rhône possède encore de nombreux milieux aquatiques ou humides : le fleuve lui-même, les casiers délimités par les digues d'enrochement de l'ingénieur Girardon, ainsi que les lînes, anciens bras du fleuve. Au total, on peut considérer que le site LIFE compte 1135 hectares de milieux humides liés au Rhône, présentant généralement un intérêt européen pour les habitats en tant que tels ou pour les espèces qui y vivent.



lîne



herbiers de renoncules



mare eutrophe

TYPES DE MILIEUX

Habitats de la directive

• Eaux eutrophes (code 3150)

La plupart des lînes (ou des casiers Girardon) sont eutrophes, c'est à dire riches en éléments nutritifs (nitrates, phosphates). Lorsque l'eau est suffisamment transparente et de qualité acceptable, le milieu est colonisé par d'abondantes formations de plantes aquatiques, souvent dominées par les potamots.

Une situation particulière se rencontre dans certaines lînes ou mares protégées des crues, et qui peuvent accueillir une végétation flottante comportant l'hydrocharis et l'utriculaire (plante carnivore)...

Ces habitats représentent 64 hectares, localisés surtout à Donzère-Mondragon, Platière et Baix-Saulce.

• Végétation de renoncules (3260)

Les lînes courantes, comme quelques portions du fleuve Rhône, possèdent une végétation particulière constituée de

renoncules aquatiques. Ces formations couvrent 15 ha : Petit-Rhône, Platière, Baix-Saulce...

• Végétation benthique à characées (3140)

Cet habitat occupe de très faibles surfaces (1 ha), correspondant à des milieux fortement alimentés par la nappe, et en début de colonisation végétale (les charas sont des algues pionnières).

Autres habitats

La vallée compte de vastes surfaces d'autres milieux humides, qui peuvent souvent abriter des espèces animales citées en annexe II de la directive (castor, poissons...) :

- fleuve Rhône lui-même (850 ha)
- berges du fleuve, couvertes de graviers ou de hautes herbes (187 ha)
- vasières et roselières (18 ha), principalement au confluent Drôme-Rhône et à Cruas



INTERET DES MILIEUX

UN ECOSYSTEME

Les milieux humides présentent de façon très générale un grand intérêt écologique, par la diversité des espèces qui peuvent y vivre, ou par leur forte production biologique. Le fleuve lui-même constitue l'axe de vie de la vallée, permettant aux aloses de faire leur grand voyage, aux castors de circuler entre noyaux de populations, aux graines portées par les eaux d'ensemencer les milieux naturels...

Les lônes constituent un élément fondamental de l'écosystème de la vallée : les poissons du fleuve viennent y frayer ou s'y réfugier durant les crues ou les pollutions ; les hérons qui nichent en forêt viennent s'y alimenter...

Certaines lônes possèdent en outre un caractère remarquable par la très bonne qualité de leur eau, provenant en partie de la nappe phréatique.

DES ESPECES REMARQUABLES

La plupart des espèces présentes dans la vallée du Rhône classées en annexe de la directive sur les habitats sont liées aux milieux aquatiques.

Le **castor** vit sur les berges du fleuve et de ses anciens bras.

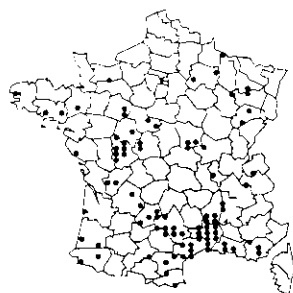
De nombreux **poissons** devant être protégés en Europe vivent ici.

La **bouvière** apprécie particulièrement les lônes. Le **blageon**, le **chabot** et la **lamproie de Planer** peuvent être notées dans les secteurs les plus courants.

Les **aloses** du Rhône (comme les grandes **lamproies**, plus

rare) vivent en mer et se reproduisent le long du Rhône et de ses affluents. Ces espèces avaient pratiquement disparu à cause des barrages, mais l'adaptation des écluses permet depuis peu le retour de ces poissons symboliques, dont des frayères ont été signalées sur le Rhône à Donzère-Mondragon.

Certains secteurs courants du Rhône et des lônes présentent une qualité de l'eau suffisante pour permettre la présence de libellules rares et exigeantes : **agrion de Mercure**, **cordulie à corps fin**.



répartition de la cordulie à corps fin en France



répartition du castor en Europe

DES FONCTIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Certaines lônes (Platière, Donzère-Mondragon) réalimentent la nappe phréatique, ce qui représente un intérêt considérable pour tous les usagers de l'eau (captage d'eau potable, agricole ou industrielle).

Les lônes sont importantes pour la **pêche**, de façon directe, mais aussi parce que ces milieux constituent des lieux de fraie particulièrement importants pour la plupart des espèces et en particulier pour le brochet ou les poissons blancs.

En matière de **chasse**, les lônes et le fleuve lui-même présentent un intérêt pour le gibier d'eau lors des migrations ou de l'hivernage.

Le fleuve et ses bras peuvent enfin présenter un grand intérêt **paysager**, favorable à la navigation de plaisance comme la simple promenade.

FORETS ALLUVIALES

PRESENTATION

Les boisements constituent les milieux naturels les plus étendus du site LIFE, avec 1718 hectares sur les 4174 ha du site. 1276 hectares peuvent être considérés comme présentant un intérêt européen.

La forêt alluviale se définit par sa relation avec le fleuve : sol constitué de limons, sables ou graviers, influence des inondations (sélection des espèces, apports de semences), alimentation en eau par la nappe phréatique, régénération possible par érosion des berges... Les arbres les plus abondants ou les plus typiques sont les peupliers, saules et frênes.

La forêt alluviale est présente tout au long du site ; elle est particulièrement bien représentée dans les secteurs du Roubion (360 ha), de Donzère-Mondragon (260 ha), de Baix-Saulce (193 ha), de la Drôme (179 ha) et de la Platière (146 ha).



TYPES DE MILIEUX

Il est possible de distinguer deux grands types de boisements cités en annexe de la directive européenne :

Forêts à bois tendres

- **Saulaies blanches.** (code 91E0*) 232 hectares.
Forêts à bois tendres, jeunes et humides (casiers Girardon sédimentés, lînes...)
- **Peupleraies noires.** (91E0*) 533 ha.
Formations presque pures de peupliers noirs, sur les alluvions filtrantes du Roubion et de la Drôme.



la forêt alluviale inondée

Le site possède d'autres types de boisements, qui peuvent abriter des espèces animales citées en annexe II de la directive Habitats :

- plantations de peupliers : 199 ha
- formations d'espèces exotiques (robinier faux acacia) : 215 ha
- boisements non alluviaux (coteaux, digues...) : 30 ha

Forêts en cours d'évolution vers les bois durs

- **Peupleraies blanches.** (code 92A0) 172 ha.
Formations dominées par le peuplier blanc, marquant l'évolution des bois tendres vers les bois durs.
- **Aulnaies frênales.** (91E0*) 10 ha.
Autre stade intermédiaire : localisées à quelques zones très humides au nord de Donzère-Mondragon.
- **Forêts mixtes des grands fleuves.** (91F0) 328 ha.
Forêts alluviales évoluées et diversifiées (frênes, érables, ormes...), sur sols limoneux relativement anciens et humides.



le lucane cerf-volant, un insecte des forêts riches en bois morts

* habitat prioritaire dans la directive



UNE FORET EXCEPTIONNELLE

UN HABITAT ORIGINAL ET DIVERSIFIÉ

La forêt alluviale est particulièrement remarquable par la diversité de sa faune et de sa flore. Ainsi, on compte pas moins de 80 espèces ligneuses (arbres, arbustes et arbrisseaux) dans le site LIFE. Cette diversité provient largement de la variété des conditions de milieux (secs ou humides, jeunes ou âgés) et de la structure très complexe de l'habitat (arbres de différents âges, lianes, arbres morts, sous-bois dense...).

Ces boisements possèdent bien d'autres particularités : rapidité de la croissance des végétaux, abondance des lianes...

Il s'agit aussi d'un habitat rare en Europe et qui a subi partout une réduction importante de ses surfaces : - 25% le long du Danube de 1900 à nos jours, - 50% de 1930 à aujourd'hui sur le Rhin, - 80% entre 1964 et 1997 dans la vallée du Rhône de Donzère à Mondragon...

DES ESPECES REMARQUABLES

La forêt alluviale joue un rôle important pour des animaux de cours d'eau : castors, hérons, milans...

Le caractère tempéré du micro-climat permet la présence d'espèces d'affinités "nordiques", rares à cette latitude (orme lisse).

Certaines espèces sont citées en annexe II de la directive :

- **Castor** : son alimentation provient de la forêt alluviale : saules et peupliers principalement.
- **Insectes** : Lucane cerf-volant, Grand capricorne, Écaille chinée.

Ces espèces ne sont pas forcément très rares en France, mais leur présence traduit le caractère naturel des milieux.

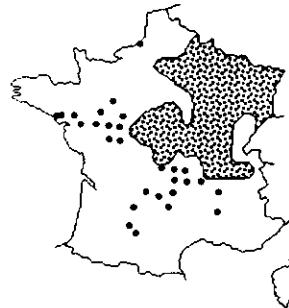
D'autres espèces intéressantes sont présentes.

- Le **héron bihoreau**, l'**aigrette garzette** et le **milan noir** se reproduisent dans la forêt alluviale (Île de la Platière, Roubion...)

- L'**helléborine des Castors** est une orchidée, découverte récemment et inféodée aux forêts alluviales humides de la vallée du Rhône.



répartition de l'helléborine des castors



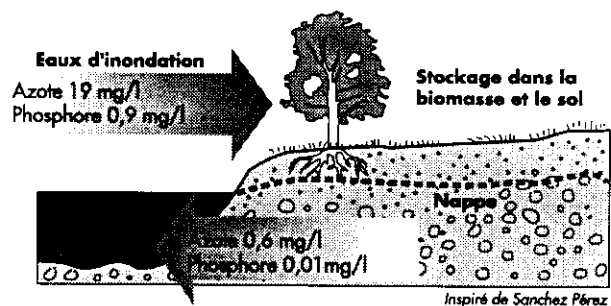
répartition française de l'orme lisse

DES FONCTIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

La forêt alluviale joue un rôle important en matière de protection de la qualité des eaux souterraines (piégeage des nitrates et phosphates...).

Sur le plan sylvicole, la forêt alluviale représente dans certains secteurs un potentiel qui pourrait être valorisé dans le respect de l'écosystème. Il s'agit aussi d'un réservoir génétique, susceptible de fournir des souches adaptées aux conditions locales (peupliers, frênes...).

Enfin, la ripisylve (forêt des berges) constitue un cadre paysager particulièrement apprécié des pêcheurs, chasseurs, promeneurs, ou ramasseurs de morilles.



Extrait du guide technique de « gestion patrimoniale des milieux naturels fluviaux » Jean-Louis MICHELOT
Inspiré de Sanchez Pérez

PRESENTATION

Les prairies naturelles sont très peu représentées dans le site LIFE, puisqu'elles ne couvrent que 54 hectares.

Il s'agit de milieux relictuels, témoins de l'histoire de la vallée. Jusqu'à la dernière guerre mondiale, certains secteurs trop inondables ou aux sols médiocres étaient en effet pâturés ; ils étaient alors couverts de prairies souvent ponctuées d'arbres (paysage des "brotteaux"). La vallée du Rhône, aux crues courtes et violentes et au climat sec n'a toutefois jamais connu de grandes prairies inondables de fauche comme dans le val de Saône.

La diminution des inondations et l'évolution de l'agriculture ont conduit à l'abandon des pratiques pastorales, se traduisant par l'embroussaillage ou le plus souvent par la mise en culture des prairies.

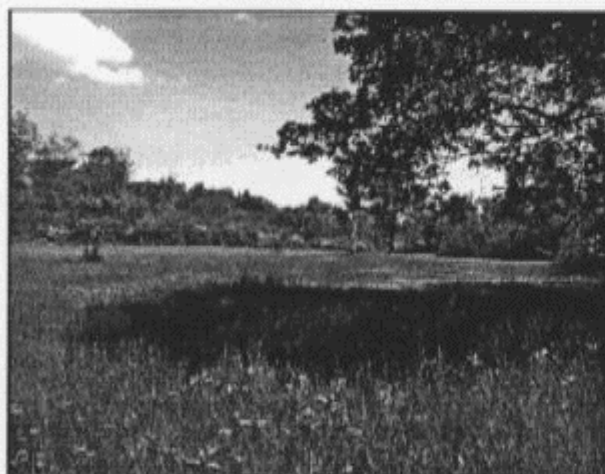
Dans le site LIFE, les dernières prairies ont subsisté dans des secteurs incultes du secteur de la Platière (25 ha), de Donzère-Mondragon (10,8 ha), de la basse Drôme (10,6 ha), du Roubion (5,6 ha) et dans une moindre mesure de l'île des Petits Robins et du secteur de Montélimar.

TYPES DE MILIEUX

Prairies sèches

La plupart des prairies de la vallée subsistent sur des sols secs, peu favorables au développement de la forêt ou de l'agriculture.

Les pelouses calcaires sur sable (code 6120, habitat prioritaire) sont particulièrement sèches ; la végétation y est très clairsemée. Ce milieu représente 6 hectares, répartis entre la Platière et Donzère-Mondragon.



prairie sèche

Les prairies sèches (6210) se sont formées sur des sols un peu plus profonds ; les graminées y sont nettement plus abondantes. Cet habitat représente 36 hectares, situés principalement à la Platière, dans la basse vallée de la Drôme et dans le secteur de Donzère-Mondragon.

Certaines des prairies sèches sont des sites d'orchidées remarquables (habitat prioritaire de la directive).

Les 10 ha de ce type sont localisés à la Platière, dans la vallée du Roubion et à Donzère-Mondragon ; il s'agit de parcelles abritant de nombreuses espèces d'orchidées, ou des espèces rares et protégées.



pelouse sableuse

Prairies "humides"

Dans tout le site, seuls trois hectares de prairies "humides" subsistent dans la basse vallée de la Drôme et à la Platière ; on peut les rattacher au type des "prairies à molinie" (code 6410). Il s'agit de dépressions humides de façon temporaire, couvertes de sédiments fins, et peuplées de plantes adaptées à l'alternance de périodes sèches et humides (molinie...).

DES HABITATS A PRESERVER

UN ECOSYSTEME

Les prairies naturelles du site sont d'abord remarquables par leur extrême rareté et la vitesse de leur disparition. Ainsi, dans le secteur de la Platière, ces milieux sont passés de 343 ha en 1965 à 57 ha aujourd'hui.

L'intérêt écologique de ces milieux naturels provient de différents caractères.

Il s'agit de prairies originales, en particulier parce qu'elles sont pauvres et sèches, mais que les crues y apportent de temps à autre de l'eau et des alluvions.

La pauvreté du sol limite l'envahissement par les graminées, ce qui laisse la place à de très nombreuses espèces de plantes à fleurs, dont les orchidées.



Ophrys de Bertoloni

DES ESPECES REMARQUABLES

Les prairies du site n'abritent aucune espèce animale ou végétale citée en annexe de la directive européenne sur les habitats.

Par contre, ces petites parcelles sont riches en plantes intéressantes à une échelle nationale ou régionale.

Les orchidées sont parfois très nombreuses et diversifiées ; elles comptent quelques espèces rares et protégées telles que l'orchis odorant et l'ophrys de Bertoloni.

Les prairies humides, bien que très localisées, présentent un intérêt écologique notable. On y trouve par exemple la violette élevée, protégée en France et très rare dans le sud de l'hexagone, l'ophioglosse, curieuse fougère appelée "langue de serpent".

Sur le plan de la faune, les prairies sont surtout intéressantes pour les insectes, et en particulier les papillons.

Enfin, les prairies jouent un rôle important dans la biologie de nombreuses espèces des milieux environnants ; ainsi, les chevreuils quittent souvent la forêt alluviale pour s'y nourrir.



répartition de la Violette élevée en France

DES FONCTIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Les prairies ont souvent fait l'objet de dégradations (sports mécanisés, décharges...).

Elles possèdent toutefois certains intérêts sur le plan socio-économique : les chasseurs viennent y traquer le lapin ;

les promeneurs y apprécient la diversité et l'abondance des fleurs ; enfin, quelques initiés viennent y récolter les asperges sauvages.



1.3. LES ENJEUX DE CONSERVATION DES HABITATS ET DES ESPÈCES

1.3.1. Les tendances évolutives des habitats et des espèces

☞ **Tableau I : les habitats naturels de l'Annexe I**

HABITATS	TENDANCE ÉVOLUTIVE ACTUELLE <i>(à l'échelle de la décennie)</i>	PROSPECTIVE SANS ACTION DE PRÉSERVATION <i>(à l'échelle du siècle)</i>
Prairies alluviales et pré-bois	Forte diminution par embroussaillage ou mise en culture	Disparition
Habitats des rivières dynamiques	Forte diminution par réduction de la bande active (incision, chenalisation)	Arrêt de la contraction de la bande active
Annexes hydrauliques du Rhône	Depuis les derniers aménagements, diminution mais actions de réhabilitation	Alluvionnement des annexes stagnantes Maintien des annexes courantes Réhabilitations
Forêts alluviales - à bois tendre	- Saulaies blanches du Rhône en diminution par évolution vers le bois dur	Disparition par évolution vers la forêt à bois dur
	- Peupleraies noires des affluents relativement stables (pertes par défrichements et évolution vers le bois dur ; progression par réduction de la bande active	Forte diminution par évolution vers la forêt à bois dur
- à bois dur	- Peupleraies blanches en diminution par les défrichements et l'évolution spontanée vers la forêt mixte	Très forte diminution, tendance vers la disparition (défrichements, évolution vers bois dur)
	- Forêt mixte en diminution par défrichements, en progression par l'évolution spontanée des autres habitats	Maintien des surfaces, mais évolution d'une partie des boisements en forêts sèches non alluviales du fait de l'assèchement général des milieux. Une reprise du marché du peuplier pourrait être à l'origine d'une réduction par transformation en populiculture.

☛ Tableau II : les espèces de l'Annexe II

Il est difficile d'obtenir des indications historiques sur l'état des populations des différentes espèces d'intérêt européen en raison de la quasi-absence de données anciennes concernant leur répartition et leurs effectifs. Nous disposons toutefois de quelques éléments sur certaines espèces :

ESPÈCES	TENDANCE ÉVOLUTIVE ACTUELLE	COMMENTAIRE
Grand capricorne	?	
Lucane cerf-volant	Diminution probable	Réduction des boisements
Agrion de mercure	Diminution probable	Eutrophisation, assèchement des annexes hydrauliques
Cordulie à corps fin	?	
Gomphe de Graslin	?	
Écaille chinée	?	
Apron du Rhône	Raréfaction (des données anciennes ne sont pas renouvelées)	
Alose feinte	Disparition ancienne puis retour progressif	Migrations bloquées par les barrages, restaurées grâce aux passes à poissons
Barbeau méridional	Raréfaction	
Blageon	Disparition locale sur le Rhône	
Bouvière	Extension de sa distribution sur le Rhône probable	
Chabot	Diminution probable sur le Rhône	Réduction du courant
Lamproie de planer	?	
Toxostome	Diminution probable sur le Rhône	Réduction du courant
Castor	Diminution par endroits, progression par endroits	Assèchement des annexes hydrauliques, réduction des boisements pionniers

☛ 2.1/ SYNTHÈSE DES ENJEUX PAR ENTITÉ GÉOGRAPHIQUE

Les entités géographiques correspondent aux unités homogènes qui ont servi à constituer le site Life, et sont au nombre de neuf : île de la Platière et sites périphériques - vieux-Rhône de St-Vallier - île des Petits-Robins - petit-Rhône (la Voulte) - vieux-Rhône de Baix Logis-Neuf - îles de la Roussette - vieux-Rhône de Donzère - basse vallée de la Drôme - basse vallée du Roubion. Chaque entité présente un fonctionnement (dynamique aquatique, végétale, humaine) spécifique et doit donc faire l'objet d'une analyse individuelle. On peut néanmoins identifier, à l'échelle du site Life dans sa globalité, des enjeux généraux de conservation du patrimoine et qui ont trait à la réduction des surfaces naturelles, la diminution de l'alimentation en eau des milieux et l'évolution spontanée des milieux.

L'analyse des tendances évolutives des habitats et des espèces (cf. tableaux I et II pages 13 et 14) et l'identification des facteurs d'évolution de ces habitats (uniquement ceux qui entraînent une évolution régressive des habitats), nous permettent d'affiner les enjeux au niveau de chaque entité géographique. Ces facteurs d'évolution peuvent être regroupés en trois thèmes communs : facteurs hydrauliques - dynamique spontanée - activités humaines, présentés dans le tableau III de la page 15

Légende du tableau III : *Importance du facteur sur l'évolution des habitats :*





	Forte		Faible
	Moyenne		Nulle

Tableau III : facteurs d'évolution des habitats

	Platière et sites périph.	V-R de St-Vallier	Petits-Robins	Petit-Rhône	V-R de Baix	Îles de la Roussette	V-R de Donzère	Bas Roubion	Basse Drôme
HYDRAULIQUE									
Niveaux de nappe phréatique insuffisants									
Débîts réservés insuffisants									
Eutrophisation et alluvionnement des annexes									
Réduction de la bande active									
Diminution des connexions longitudinales et latérales									
Incision du lit mineur									
Diminution de la fréquence d'inondation									
DYNAMIQUE SPONTANÉE									
Embroussaillement des prairies									
Évolution des stades pionniers									
Prolifération des plantes exotiques									
ACTIVITÉS HUMAINES									
Rejets polluants dans les annexes hydrauliques									
Défrichements agricoles									
Extension de la populiculture									
Tourisme et loisirs									
Extraction de granulats									